

## La Semaine Française 2013

Sous un soleil plutôt estival qu'automnal, illuminant la jolie vallée de Baerenthal, a eu lieu du 22 au 27 septembre 2013 la 25<sup>ème</sup> semaine Française. Occasion de se retrouver, tous ceux et celles qui portent en eux les valeurs fondamentales qui émanent de la langue et de la culture Française et qui sont convaincus que la meilleure méthode de transmettre ces valeurs est "la méthode Waldorf". Joyeuses retrouvailles pour moi, professeur à Amsterdam, avec des collègues dont la plupart travaillent à des écoles allemandes. C'est notamment grâce à cette rencontre avec les collègues allemands que je me rends compte combien est extraordinaire la combinaison de la langue Française et les idées pédagogiques et didactiques qui sont si fortement ancrées dans la langue Allemande. Une fois de plus cette semaine m'a fait réaliser que cette combinaison a tout pour être fructueuse et bienfaisante aussi bien pour le professeur que pour les élèves.

L'organisation de "la 25<sup>ème</sup> Semaine" restait fidèle à une formule dont les mots-clés sont: un bon équilibre entre les cours artistiques (eurythmie, clowning, improvisation, chant) et les ateliers qui traitent tous le thème qu'on a choisi d'élaborer. Cette année c'était "le besoin d'exercice". Comment faire travailler les élèves des petites classes jusqu'à la douzième classe de la sorte qu'ils arrivent à vraiment maîtriser les choses que le professeur leur offre, que ce soit, vocabulaire ou structures grammaticales? Pendant la semaine on a travaillé à ce thème à partir de tranches d'âge: petites classes, classes 7,8,9. Et les classes 10, 11, 12. Si le matériel utilisé dans les différents cours variait beaucoup, la méthode enseignée avait en commun qu'on travaille à base de scènes, poèmes, histoires originales, authentiques, éducatives et qui font réfléchir, rêver, émouvoir ou qui amusent tout simplement et qui ont en commun que par leur beauté ou force inspiratrice, l'élève est invité à participer à entrer dans le contenu des paroles offertes avant même que l'enfant ou l'élève ait le temps de se heurter à d'éventuels obstacles au niveau de la compréhension ou de la grammaire. C'est le plaisir d'écouter et de lire, l'émotion qui guideront l'élève et qui lui donneront aussi la force et l'inspiration de surmonter les problèmes avec la maîtrise de la langue. C'est ainsi au moins que j'ai compris "la méthode Waldorf".

Dans les ateliers que j'ai suivis, on a travaillé avec "les blancs" dans un texte: la partie de l'histoire qui manque. Là où le récit va se cacher dans un trou dans le texte, c'est la fantaisie de l'élève qui se réveille.

On va l'aider à exprimer cette fantaisie en langue étrangère. En échange on lui demande de bien vouloir accepter les exercices que nous lui offrons. Et on démarre. On s'exerce avec plaisir. L'élève dans la langue étrangère, le prof dans l'art de faire la bonne chose au bon moment. La preuve des possibilités de "la méthode" nous était donnée lundi-soir par les élèves de la 11ième classe de Stuttgart(?) qui jouaient *Le malade imaginaire* de Molière.

Retournés dans nos écoles on se rend compte que parfois l'idéal et la réalité sont loin l'un de l'autre. Mais à tout moment la belle lumière de Baerenthal peut être retrouvée. "Car dans notre âme il brille encore à la manière d'un feu de joie.", je pourrais dire en paraphrasant Brassens. Et ce n'est pas seulement des cours et des ateliers, préparés avec soins par les intervenants, que se compose le souvenir de cette lumière. Les chansons de la chorale à quatre voix font un écho qui porte loin dans le temps. Les spectacles émouvant parfois burlesques pendant la Veillée, on les revoit encore souvent. De la soirée des artistes on gardera en mémoire les qualités de la langue Française ainsi que celles des artistes qui les ont exprimées.

Les brumes matinales qui, dès dix heures, se retirent en dévoilant les collines et les lacs qu'on a hâte de découvrir pendant la pause du midi, on en retiendra les parfums. Les repas qui ne se terminent pas parcequ'on cause et on recause école, travail et, pourquoi pas, faut parfois lever les barrières, privé. Dans nos coeurs les conversations continuent. Des flâneries dans "Le petit France" à Strassbourg le mercredi après-midi aux chants et petites frivolités dans le bar après que le travail est fait. Tout cela continue et reste avec nous pour nous soutenir dans notre travail qui consiste à propager la langue et la culture françaises parmi nos jeunes compatriotes. Longtemps après les adieux et les promesses de se revoir en 2014 à Baerenthal.

Remco Karreman

Geert Groote College, Amsterdam

Kontakt: karreman2010@kpnmail.nl